Déclaration des Ministres de la Défense du BENELUX sur la mise en œuvre de la Boussole Stratégique

Tribune libre de: la ministre néerlandaise de la Défense, Kajsa Ollongren, de la ministre belge de la Défense, Ludivine Dedonder et du ministre luxembourgeois de la Défense, François Bausch
Le 6 avril 2022

Les dirigeants européens ont approuvé dernièrement la boussole stratégique de l'Union européenne. Il s'agit d'un plan d'action pour les 5 à 10 prochaines années qui vise à renforcer la coopération de l'UE en matière de défense. La décision de Poutine d'envahir l'Ukraine a affûté l'aiguille de cette boussole, alors que la guerre est revenue sur notre continent européen. Récemment, nous avons été témoins des terribles images et rapports de Bucha et Irpin. Des atrocités commises contre d'innocents Ukrainiens. Ces crimes de guerre doivent être documentés et investigués de manière à pouvoir traduire en justice ceux qui en sont responsables.

La boussole stratégique nous oriente vers un avenir qui garantit la liberté de nos sociétés ouvertes et démocratiques, deux soft powers qui nous définissent. A côté de cela, et afin de protéger à la fois nos valeurs et notre sécurité, nous avons besoin de hard power. C'est à cette fin que, en tant que ministres de la Défense de la Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas, nous sommes déterminés à faire passer au niveau supérieur la coopération européenne en matière de défense.

Jamais l'Union européenne n'a été aussi prompte à renforcer sa coopération en matière de défense, en ajoutant ses nombreux atouts à ceux de l'OTAN. L'UE dispose de fonds multiples, pour un total avoisinant les 15 milliards d'euros. Elle devrait ainsi pouvoir stimuler le développement conjoint de capacités, investir dans la mobilité militaire, financer la livraison d'armes aux pays partenaires et renforcer la stabilité grâce à une gestion de crise et des missions de formation.

Tout ceci n'est qu'un début. Ensemble, nous allons investir davantage dans les capacités de défense et renforcer notre résilience face aux cybermenaces et aux menaces hybrides. Nous renforcerons notre capacité à agir dans les situations de crise et à contrer les risques sécuritaires liés à l'évolution de l'environnement mondial et notamment au changement climatique. Nous pourrons ainsi accroître la contribution européenne à l'Alliance transatlantique et par là même renforcer l'OTAN, qui reste la pierre angulaire de notre défense collective. Cela nous permettra enfin de renforcer la capacité de l'UE à agir par elle-même si nécessaire, notamment lorsqu'il s'agit de gérer des crises dans son propre voisinage.

Les États membres de l'UE mettront en place une capacité de déploiement rapide de 5.000 militaires qui pourront être déployés dans le cadre d'opérations d'évacuation et de stabilisation. L'Allemagne en prendra les commandes en 2025. Le Luxembourg fournira des communications par satellite et assurera la surveillance de l'espace et les Pays-Bas mettront 150 militaires, des véhicules blindés Boxer et une unité médicale à disposition. La Belgique prendra part en 2024 aux groupements tactiques (battlegroups) de l'UE. Ceux-ci serviront de base à cette capacité de déploiement rapide. La Belgique envisage également de participer à la capacité de déploiement rapide en 2025,

avec des capacités de niche. L'UE renforcera aussi son quartier général militaire à Bruxelles, sachant que nous avons besoin d'un commandement et d'un contrôle appropriés pour planifier et mener nos opérations militaires européennes.

La facilité européenne de soutien à la paix, qui existe depuis un an, permet à l'UE de financer la livraison d'équipements et d'armes aux pays partenaires. Au total, 20 % de son budget de 5 milliards d'euros ont été utilisés pour financer la livraison d'armes et de soutien non létal à l'Ukraine, afin de permettre à l'armée ukrainienne de mieux se défendre contre l'agression russe.

Le Fonds européen de la défense, doté de 8 milliards d'euros, est destiné à inciter les États membres et les industries de défense à collaborer davantage au développement et à l'acquisition de capacités de défense. Nous pouvons ainsi unir nos forces sur le plan financier et renforcer notre interopérabilité dans les opérations. La récente décision prise par de nombreux pays européens d'augmenter leurs investissements en matière de défense devrait nous inciter à accroître notre coopération dans ce domaine. Nous n'avons pas seulement besoin de "plus" d'Europe, nous avons besoin d'une Europe plus forte.

La Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas ont également de bons antécédents de coopération pratique en matière de défense. Ceux-ci profitent à la fois à l'UE et à l'OTAN. Les marines néerlandaise et belge travaillent en étroite collaboration depuis 1948. Les états-majors opérationnels de nos marines sont intégrés à l'Amirauté Benelux. Nous travaillons ensemble à la formation du personnel militaire, à l'acquisition et à l'entretien de nos navires et nous sommes indissociables sur le plan logistique. La Belgique et les Pays-Bas développement conjointement de nouvelles frégates et des navires de lutte contre les mines. La Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas ont l'intention d'acquérir, d'entretenir et d'exploiter conjointement des drones de reconnaissance.

Le Benelux partage des avions et des heures de vol dans l'unité multinationale MRTT (Multi Role Tanker Transport) de l'OTAN. La Belgique et le Luxembourg exploitent conjointement une flotte de huit avions de transport, contribuant ainsi aux exigences clés en matière de capacité dans le domaine du transport aérien stratégique et de la mobilité militaire. Ces capacités nous ont permis d'évacuer un grand nombre de nos citoyens ainsi que de citoyens afghans de Kaboul en août dernier.

La Belgique et les Pays-Bas surveillent conjointement l'espace aérien du Benelux dans le cadre de la police aérienne de l'OTAN. En novembre, des avions de chasse belges ont décollé pour intercepter deux bombardiers russes survolant la zone de la mer du Nord surveillée par les Néerlandais.

Notre coopération bilatérale et trilatérale est multiple et de longue date. Elle témoigne d'un niveau de confiance élevé. Nous espérons qu'elle pourra servir d'exemple pour une coopération militaire européenne à plus grande échelle.

Poutine a atteint l'opposé de son objectif de diviser l'UE et l'OTAN. Sa décision d'envahir l'Ukraine agit comme un turbocompresseur pour la cohésion européenne. Nous sommes devenus plus unis, plus déterminés, plus concentrés sur nos intérêts collectifs, tant au sein de l'Union européenne que de l'OTAN. En ce qui concerne la défense de l'UE, la boussole stratégique nous ouvrira la voie. En tant que pays du

BENELUX, nous sommes pleinement engagés à jouer notre rôle et à mettre ces plans en oeuvre.

Verklaring van de Ministers van Defensie van de BENELUX over de implementatie van het Strategisch Kompas

Opiniestuk van: Minister van Defensie Kajsa Ollongren (Nederland), Minister van Defensie Ludivine Dedonder (België) en Minister van Defensie François Bausch (Luxemburg)

6 april 2022

Op 21 maart 2022 hebben EU leiders het EU strategisch kompas aangenomen, een actieplan voor de komende 5 tot 10 jaar om defensiesamenwerking binnen de EU te versterken. Het besluit van Poetin om Oekraïne binnen te vallen en de terugkeer van oorlog op het Europese continent hebben de naald van het kompas aangescherpt. De afgelopen dagen waren we getuige van de afschuwelijke beelden en berichten uit Bucha en Irpin. Wreedheden tegen de onschuldige burgers van Oekraïne. Oorlogsmisdaden moeten worden gedocumenteerd en onderzocht, zodat de verantwoordelijken aansprakelijk kunnen worden gesteld.

Het strategisch kompas wijst de richting naar een toekomst die de vrijheid van onze open en democratische samenlevingen waarborgt; de ‘zachte kracht’ die onze identiteit bepaalt. Om onze waarden en onze veiligheid te beschermen hebben we echter ook harde kracht nodig. Als de ministers van defensie van België, Nederland en Luxemburg zetten wij ons in om de Europese defensiesamenwerking naar een hoger niveau te tillen.

In een ongekend tempo breidt de EU de samenwerking op defensiegebied uit en levert zij diverse middelen in aanvulling op de slagkracht van de NAVO. De EU beschikt over meerdere fondsen, in totaal bijna 15 miljard euro, om de gezamenlijke ontwikkeling van militair vermogen te stimuleren, te investeren in militaire mobiliteit, de levering van wapens aan partnerlanden te financieren, en de stabiliteit te vergroten middels crisisbeheer en trainingsmissies.

En dat is nog maar het begin. We gaan gezamenlijk meer investeren in defensiecapaciteit, onze weerbaarheid tegen cyber en hybride dreigingen verhogen, en ons vermogen bestendigen om op te treden in crisissituaties en om de veiligheidsrisico's tegen te gaan die voortvloeien uit wereldwijde milieu- en klimaatverandering. Dit verbetert de Europese bijdrage aan het trans-Atlantische bondgenootschap en versterkt zo de NAVO, die het fundament blijft van onze collectieve verdediging. Het versterkt ook het vermogen van de EU om onafhankelijk op te treden wanneer dat nodig is, vooral als het gaat om crisisbeheer dicht bij huis.

De EU lidstaten gaan een snel inzetbare EU-capaciteit opzetten (een zogeheten Rapid Deployment Capacity, of RDC), met 5.000 militairen, die kan worden ingezet voor evacuatie en stabilisatie operaties. In 2025 zal Duitsland de lead nation zijn voor deze strijdkracht. Luxemburg gaat satellietcommunicatie en ruimte surveillance capaciteit leveren, en Nederland levert een manoeuvrecompagnie van150 militairen, uitgerust met Boxer pantserwielvoertuigen en eigen medische

capaciteit. In 2024 zal België deelnemen aan EU-battlegroups, die de basis vormen voor deze snel inzetbare capaciteit. Het overweegt ook om in 2025 niche capaciteiten bij te dragen aan de RDC. De EU gaat ook haar militaire hoofdkwartier in Brussel versterken, aangezien goede commandovoering van essentieel belang is voor de planning en uitvoering van militaire EU operaties.

De Europese Vredesfaciliteit, die een jaar geleden is opgericht, stelt de EU in staat om de levering van materieel en wapens aan partnerlanden te financieren. In totaal is 20 procent van het budget van 5 miljard gebruikt voor de levering van wapens en andere hulp aan Oekraïne, waarmee het leger een betere verdediging kan voeren tegen de Russische agressie.

Het Europese Defensiefonds van 8 miljard euro wordt gebruikt om de lidstaten en de defensie-industrie nauwer te laten samenwerken bij de ontwikkeling en de verwerving van defensiecapaciteiten. Op die manier kunnen wij onze krachten bundelen wat financiële middelen betreft en onze interoperabiliteit bij operaties verbeteren. Het besluit dat veel Europese landen onlangs hebben genomen, om hun defensie-uitgaven te verhogen, zou een stimulans moeten zijn meer samenwerking op dit gebied na te streven. Want we hebben niet alleen méér nodig van Europa; we hebben een sterker Europa nodig.

Nederland, België en Luxemburg hebben een goede staat van dienst op het gebied van praktische defensiesamenwerking, wat zowel de EU als de NAVO ten goede komt. De Nederlandse en Belgische marine werken al sinds 1948 intensief samen; onze operationele marinestaven zijn geïntegreerd in de Admiraliteit Benelux. We werken samen bij het opleiden van militairen en bij de aanschaf en onderhoud van schepen, en we zijn logistiek nauw verweven. België en Nederland ondernemen een gezamenlijke aanschaf van nieuwe fregatten en mijnenbestrijdingsvaartuigen. Bovendien gaan België, Nederland en Luxemburg gezamenlijk verkenningsdrones aanschaffen, onderhouden en gebruiken.

De Benelux landen hebben gedeelde vliegtuigen en vlieguren in de multinationale NAVO-eenheid MRTT (Multi Role Tanker Transport). België en Luxemburg exploiteren gezamenlijk een vloot van acht transportvliegtuigen, waarmee zij een belangrijke bijdrage leveren op het gebied van strategisch luchttransport en militaire mobiliteit. Dankzij deze capaciteiten konden we veel van onze burgers en Afghanen vorig jaar augustus uit Kabul evacueren.

In het kader van NATO Air Policing bewaken België en Nederland ook samen het Benelux-luchtruim. In november werden Belgische straaljagers ingezet om twee Russische bommenwerpers te onderscheppen boven het Noordzeegebied dat door Nederland werd bewaakt.

Onze bilaterale en trilaterale samenwerking is zeer veelzijdig, het bestaat al heel lang, en het is gebaseerd op een hecht vertrouwen. We hopen dat het als voorbeeld kan dienen voor een meer grootschalig militaire samenwerking binnen de EU.

Poetin heeft het tegenovergestelde bereikt van zijn doel om verdeeldheid te zaaien tussen de EU en de NAVO. Zijn besluit om Oekraïne binnen te vallen heeft de Europese cohesie in de hoogste versnelling gezet. We zijn meer eensgezind en besluitvaardiger dan ooit, met een scherpere focus op onze collectieve belangen, zowel binnen de EU als de NAVO. Wat EU-brede defensie betreft zal het strategisch kompas de weg vrijmaken, en als Benelux-landen zijn wij

ten volle bereid ons aandeel te leveren en de daaruit voortvloeiende plannen in de praktijk om te zetten.

BENELUX Ministers of Defence Statement on the implementation of the Strategic Compas

Op-ed by: Kajsa Ollongren, Minister of Defence of the Netherlands, Ludivine Dedonder, Minister of Defence of Belgium, and François Bausch, Minister of Defence of Luxembourg

6 April 2022

On 21 March 2022, EU leaders adopted the EU Strategic Compass, an action plan for the next 5-10 years aimed at strengthening EU defence cooperation. Putin's decision to invade Ukraine and the return of war to the European continent served to sharpen the needle of this Compass. In recent days, we saw the horrific images and reports from Bucha and Irpin. Atrocities committed against the innocent people of Ukraine. War crimes must be documented and investigated so that those responsible can be held accountable.

The Strategic Compass will point us to a future that ensures the freedom of our open, democratic societies; the soft powers that make us who we are. However, in order to protect our values and our security, we also need hard power. As the ministers of defence of Belgium, Luxemburg and the Netherlands, we are committed to taking European defence cooperation to the next level.

At an unprecedented pace, the EU is enhancing defence cooperation and bringing multiple assets to the table to complement NATO's capabilities. The EU has various funds, totalling close to 15 billion euros, for the purpose of stimulating the joint development of capabilities, investing in military mobility, financing the provision of weapons to partner countries, and enhancing stability through crisis management and training missions.

And this is just the start. Together, we will invest more heavily in defence capabilities, strengthen our resilience against cyber and hybrid threats, and reinforce our capacity to act in crisis situations and in countering security risks stemming from global environmental change, such as climate change. This will improve the European contribution to the transatlantic Alliance and thus strengthen NATO, which remains the foundation of our collective defence. It will also reinforce the EU's ability to act independently when necessary, especially when it comes to crisis management in our own neighbourhood.

EU member states will set up a Rapid Deployment Capacity (RDC), numbering 5,000 military personnel, that can be used for evacuation and stabilisation operations. In 2025, Germany will be the lead nation of this force. Luxembourg will provide satellite communications and space surveillance, and the Netherlands will contribute a 150-strong manoeuvre unit that operates with Boxer fighting vehicles, including its own medical support capability. In 2024, Belgium will participate in EU battlegroups, which serve as the basis for this rapid deployment capacity. It is also considering contributing niche capabilities to the RDC in 2025. The EU will also strengthen its military headquarters in Brussels, as proper command and control is vital in planning and

conducting EU military operations.

The one year-old European Peace Facility enables the EU to finance the provision of equipment and weapons to partner countries. In total, 20% of its 5 billion euro budget has been used to finance the delivery of weapons and other aid to Ukraine, which will allow its army to better defend the country against the Russian aggression.

The 8 billion euro European Defence Fund is used to encourage member states and defence industries to work together more closely in developing and procuring defence capabilities. In this way, we can join forces in terms of financial resources and improve our interoperability in operations. The recent decision taken by many European countries to increase their defence expenditure should encourage us to seek more cooperation in this area. Because we do not only need more from Europe, we need a stronger Europe.

Belgium, Luxembourg and the Netherlands have a good track record in practical defence cooperation, which benefits both the EU and NATO. The Dutch and Belgian navies have undertaken intensive cooperation since 1948; our operational navy staffs are integrated in the Admiralty Benelux. We work together in training military personnel and procuring and maintaining our ships, and are logistically intertwined. Belgium and the Netherlands are jointly procuring new frigates and mine countermeasures vessels. Furthermore, Belgium, Luxembourg and the Netherlands will jointly procure, maintain and operate reconnaissance drones.

The Benelux countries share aircraft and flying hours in NATO's multinational MRTT (Multi Role Tanker Transport) unit. Belgium and Luxembourg jointly operate a fleet of eight transport aircraft, thus contributing a key capability in the area of strategic airlift and military mobility. These capabilities allowed us to evacuate many of our citizens as well as Afghan nationals from Kabul in August of last year.

As part of NATO Air Policing, Belgium and the Netherlands also monitor the Benelux airspace together. In November, Belgian fighter jets were scrambled to intercept two Russian bombers flying over the North Sea region that were being monitored by the Dutch.

Our bilateral and trilateral cooperation has been diverse, longstanding and is based on a deep level of trust. We hope that it can serve as an example for EU military cooperation on a bigger scale.

Putin has achieved the opposite of his aim to divide the EU and NATO. His decision to invade Ukraine has worked as a turbocharger for European cohesion. We have become more united and more decisive, with a stronger focus on our collective interests, both within the EU and NATO. In terms of EU defence, the Strategic Compass will pave the way and, as Benelux countries, we are fully committed to playing our part and to putting the resulting plans into action.